

Chapitre VIII : LES CONJONCTIONS [skedasiki]

En Kotava, il existe un assez grand nombre de conjonctions. La plupart introduisent des subordonnées conjonctives et quelques unes jouent un rôle de liaison.

Morphologiquement, il existe deux sortes de conjonctions : les conjonctions simples et celles où intervient « **da** » (que) ou « **dam** » (que, comparatif).

D'un point de vue fonctionnel, on distingue 4 sortes de conjonctions : les conjonctions subordonnantes primaires, les conjonctions subordonnantes composées, les conjonctions coordinatives spéciales et une catégorie particulière constituée par les conjonctions de liaison, lesquelles fonctionnent de façon un peu particulière.

A : Les conjonctions subordonnantes primaires [taneodafi dirgasi skedasiki]

<i>acum</i>	ainsi, aussi, en conséquence, donc	<i>larde</i>	puisque, étant donné que, vu que
<i>beka</i>	bien que, quoique	<i>okie</i>	or
<i>da</i>	que	<i>ont</i>	soit
<i>ede</i>	si	<i>osk</i>	non seulement
<i>edeen</i>	si vraiment	<i>teka</i>	sans que
<i>edeme</i>	sinon	<i>vaxede</i>	sauf si, à moins que
<i>edevol</i>	si au contraire	<i>vexe</i>	mais
<i>kle</i>	donc	<i>voxosk</i>	mais en plus, mais aussi
<i>kore</i>	quand même, même si		

Ce sont les conjonctions de base. Elles introduisent des propositions subordonnées, lesquelles doivent obligatoirement comporter une forme verbale.

B : Les conjonctions subordonnantes composées [ponani dirgasi skedasiki]

<i>abdi da</i>	avant que	<i>moi da</i>	juste après que
<i>acum da</i>	de même que, comme	<i>nekev da</i>	malgré que, bien que, quoique
<i>ba da</i>	lorsque, au moment où	<i>nope da</i>	vu que, attendu que, du fait que
<i>bak da</i>	pendant que	<i>ont da</i>	soit que
<i>bal da</i>	pendant que	<i>oye da</i>	vu que, étant donné que, du fait que
<i>dalebam da</i>	dès lors que	<i>radimi da</i>	après que
<i>damo da</i>	malgré que, bien que	<i>rape dam</i>	de même que, comme
<i>goke da</i>	tant et si bien que	<i>remi da</i>	pendant que
<i>icle da</i>	à moins que	<i>sedme da</i>	selon que
<i>icsabe da</i>	à mesure que	<i>solve da</i>	tandis que, alors que
<i>ika da</i>	au lieu que, tandis que	<i>ta da</i>	pour que, afin que
<i>kabdi da</i>	juste avant que	<i>tidi da</i>	à la fin que, où
<i>kadimi da</i>	juste après que	<i>titi da</i>	au début que, où
<i>kaiki da</i>	après que	<i>tornoce da</i>	étant donné que, vu que
<i>kali da</i>	jusqu'à ce que	<i>tozi da</i>	à la fin que, où
<i>keri da</i>	en attendant que	<i>ute da</i>	au lieu que, tandis que
<i>kivoe da</i>	de peur que	<i>vabdi da</i>	au début que, où
<i>kre dam</i>	plutôt que	<i>vadimi da</i>	à la fin que, où
<i>krede da</i>	à condition que	<i>valev da</i>	outre que
<i>krede da</i>	aussitôt que, dès que	<i>vamoi da</i>	longtemps après que
<i>lece da</i>	parce que, car	<i>vaxe da</i>	sauf que, excepté que, à part que
<i>levi da</i>	juste avant que	<i>voce da</i>	alors que, tandis que
<i>live da</i>	d'autant que	<i>vlevi da</i>	longtemps avant que
<i>mali da</i>	depuis que, dès que	<i>ware da</i>	encore que, quoique
<i>milon dam</i>	de même que, comme	<i>wari da</i>	pourvu que

Elles sont dites composées parce qu'elles font appel à « **da** » (que) ou « **dam** » (que, comparatif). Elles remplissent néanmoins un rôle similaire à celui des conjonctions primaires et introduisent également des propositions subordonnées.

C : Les conjonctions coordinatives spéciales [aptafi dobenplekusi skedasiki]

<i>dam</i>	que (comparaison)
<i>dum</i>	comme, ainsi que, tel que, de la façon que, à la façon de, égale

Elles ne sont qu'au nombre de deux, mais elles ont un rôle un peu particulier, dans la mesure où elles introduisent des subordonnées coordinatives avec verbe éventuellement sous-entendu.

D : Les conjonctions de liaison [kagluyasi skedasiki]

Il existe en Kotava douze conjonctions de liaison :

<i>is, ise, isu</i>	et
<i>ok, oke, oku</i>	ou (exclusif)
<i>ik, ike, iku</i>	et/ou
<i>mei, meie, meiu</i>	ni

<i>vols, volse, volsu</i>	mais pas, au contraire de
<i>az, aze, azu</i>	et (puis)
<i>vox, voxé, voxu</i>	mais, et néanmoins
<i>num, nume, numu</i>	(et) donc
<i>kir, kire, kiru</i>	parce que, car
<i>lodam, lodame, lodamu</i>	plutôt que, de préférence à
<i>lidam, lidame, lidamu</i>	tout autant que, aussi bien que, autant que
<i>ledam, ledame, ledamu</i>	à défaut de, faute de,

Les formes conjonctives simples (*is, ok, ik, mei, vols, az, num, kir, vox, lodam, lidam, ledam*) s'emploient dans une liaison simple, appartenant à une même proposition.

Ex : *va atela is ilt estud* (ils mangent de la viande et des fruits)
va Paris vols London albar (il aime Paris mais pas Londres)
va ilt kir fa estur (il mange des fruits parce qu'énergétiques)
va ilt lodam atela estur (il mange des fruits de préférence à la viande)

Les formes en « **-e** » (*ise, oke, ike, meie, volse, aze, nume, kire, voxé, lodame, lidame, ledame*) s'emploient en dehors d'énumérations précises et servent à lier des propositions.

Ex : *karvol estur ise ulir* (le chat mange et boit)
va Paris albar volse va London ilkader (il aime Paris mais au contraire déteste Londres)
va Paris albar nume ko Franca fereon lapir (il aime Paris et donc va souvent en France)
va Paris albar lidame ko London lapir (il aime Paris tout autant qu'il aime aller à Londres)

Les formes en « **-u** » (*isu, oku, iku, meu, volsu, azu, numu, kiru, voxu, lodamu, lidamu, ledamu*) sont dites « distributives ». Dans une proposition simple, lorsque les divers termes sont accompagnés chacun des mêmes déterminatifs, elles permettent d'éviter de répéter et de « distribuer » lesdits déterminatifs. Ainsi les déterminatifs qualifiant le premier terme s'appliqueront également aux termes suivants reliés par une conjonction en « **-u** ».

Ex : *listaf batakap karvol isu vakol isu okol estud* (le beau chat blanc, le beau chien blanc et le beau cheval blanc mangent)
 Les déterminatifs « *listaf* » (beau) et « *batakap* » (blanc) s'appliquent aux 3 substantifs reliés.

fentafa atela voxu kabayxa me tid kiewafa (ni la viande froide ni le poisson froid ne sont bons)
fentafa atela ledamu kabayxa tid kiewafa (la viande froide à défaut de poisson froid est bonne)

La conjonction « **is** » est employée pour indiquer une notion additive stricte.

Ex : *va atela is ilt estutur* (il mangera la viande et les fruits)

La conjonction « **ok** » est employée pour indiquer une notion alternative stricte.

Ex : *va atela ok ilt estutur* (il mangera la viande ou les fruits ; la viande ou les fruits, mais pas les deux)

La conjonction « **ik** » est employée pour indiquer une incertitude entre addition et alternative. D'une certaine manière cette conjonction-ci reflète les deux précédentes simultanément.

Ex : *va atela ik ilt estutur* (il mangera la viande et /ou les fruits ; peut être la viande, peut être les fruits, voire les deux)

La conjonction « **vols** » est employée pour indiquer un contraire absolu sans alternative.

Ex : *va atela vols ilt estutur* (il mangera la viande mais pas de fruits ; la viande et uniquement la viande, à l'exclusion absolue des fruits)

La conjonction « **mei** » est employée pour indiquer une exclusion de l'ensemble des termes. Idée négative.

Ex : *va atela mei ilt me estutur* (il ne mangera ni la viande ni les fruits)

La conjonction « **az** » est employée pour indiquer une succession.

Ex : *va atela az ilt estutur* (il mangera la viande puis les fruits ; la viande en premier et les fruits ensuite)

La conjonction « **vox** » est employée pour indiquer une notion additive, marquée d'une opposition simple.

Ex : *atelanha vox iltaj zo bildeyed* (de la bonne viande mais de mauvais fruits ont été livrés)

La conjonction « **num** » est employée pour indiquer une conséquence.

Ex : *va Paris num Franca lapitir* (il viendra à Paris et donc en France)

La conjonction « **kir** » est employée pour indiquer une cause.

Ex : *va grivakirapafa kir fedafa atela albar* (il aime la viande goûteuse car fraîche)

La conjonction « **lodam** » est employée pour indiquer une addition hiérarchisée. On insiste fortement sur le premier terme.

Ex : *va atela lodam ilt estutur* (il mangera la viande de préférence aux fruits ; il préfère la viande aux fruits)

La conjonction « *lidam* » est employée pour indiquer une addition égalitaire. Les deux termes sont considérés absolument sur le même plan, en insistant sur cette égalité.

Ex : *va atela lidam ilt estutur* (il mangera la viande tout autant que les fruits, aussi bien que les fruits ; viande et fruits sont placés exactement sur le même plan)

La conjonction « *ledam* » est employée pour indiquer une addition supplétive. Le premier terme existe faute du second.

Ex : *va atela ledam ilt estutur* (il mangera de la viande faute de fruits ; il aurait voulu de la viande mais il devra se rabattre sur les fruits, faute de viande)

En Kotava, les conjonctions de liaison doivent être employées autant de fois qu'il y a de liaisons.

Ex : *karvol is yon vakol is okol estud* (le chat, des chiens et le cheval mangent)
karvol estur aze ulir aze keniber (le chat mange puis boit puis dort)

Les conjonctions de liaison employées au sein de prédicats sujets ont une influence sur l'accord en nombre si la proposition comporte un verbe conjugué. La règle, très simple, est la suivante : quelle que soit la conjonction, **l'accord se fait au pluriel** systématiquement, même si sémantiquement le singulier pourrait éventuellement être attendu.